BURRIER BENG SE SEEL ..... SEEL SELES Les accesses and an organization become in products THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

# l'Abeille de la Ronvelle-Grléans.

POLITICOL LITTERATURE

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 5 AVRIL 1905

ARIS ET FOUR

Fondé le 1er Septembre 1827

CCEPCED

Journal Français Quotidion.

电抗心张系列片 燃化水 建口燃化工作桶 f/f-G- 企業。 心主端 f T 苯 D . 2 arenna i 243 rue 4e Chartres,

Butto Conti et Bienville.

Butared at the Post Office at New Oriens as Second Class Matter.

OFFOUR LER PETITES AN-IGNORS DE DEMANDES, VEN-PES ET 1.00211045, ETC., QUI ME SOLDERT AU PEIX MEDULIS DE 10 CENTS LA LIGHE, VOIE INT ACTER PAGE.

### UNE

Saint Nazaire, 22 mars.

"Si nous n'avions pas en Fran-See la singulière manie de nous dé nigrer systématiquement nous mémes ", ainsi que le disait l'autre moir fort justement M Charles-Roux, ce lancement de la "Provence" nous apparaitrait à tous comme un évenement très heureux, et propre à flatter notre amour-propre national. La "Prowence" n'est pas seulement le plus gigantesque paquebot que l'industrie française ait construit jus" qu'ici: elle réalisera-ce qui est un autre tour de force,-une vi-Resse de 23 nœuds.

Or, it ny a dans le monde acatuellement, que sept ou huit paquebots qui soient aptes à filer. nux lignes de l'Atlantique. Ce Lie "Kronprinz-Wilhelm" le "Deutschland", le "Kaiser-Wilhelm-II'le Kaiser Wilhelmder-Grome", le "Compania", le "Lucania", la "Savoie" et la Lorraine".

Il est intéressant de remaiquer, d'autre part, que cans la statisti que comparee des vitesses movennes réalisées, l'an dernier, par les six grandes compagnies de navigation de l'Atlant que la Comp .gnie generale transatlantique poccupait, à côté et un peu au desrous du Norddeutscher Lloyd, le second range. Avec la "Provence" voilà sa moyenne relevée; et c'est au premier lang sans donte que nous alions la voir se placer bien-

Cette valilance, cette continui té d'efforts eussent mérite d'être mieux aidés par les pouvoirs publics qu'ils ne l'ont été jusqu'en Et c'est de quoi se plaignait bier, non sans un peu d'amertume, M Charles-Roux devant les ministres qui l'écoutaient.

L'eminent président de la Compagnie générale transatiantique pense que nous ne regardons pas assez ce qui se passe au delà de nos frontières; il reproche à nos gouvernants "de ne pas considé-Fer avec assez d'attention l'ardeur passionnée avec laquelle nos concurrents et nos voisins s'occupent des intérêts de leur marine marchande et de leurs chantiers de

-constructions." Le nombre considérable des membres de la Ligue maritime navale allemande prouve que, depuis le souverain jusqu'au plus modeste de ses sujets, le peuple allemand tout entier s'intéresse aux choses de la mer et qu'il est pénétré de cette vérité: qu'un prix inestimable s'attache à la présence, sur toutes les mers du globe, du pavillon national glorieusement promené; qu'une flotte marchande n'est pas seulement pour un pays un instrument de fortune; "que c'est encore une enseigne de crédit, un signe de force, la preuve affirmée, de vant tous les peuples, de sa puis-

Nos ministères ont-ils suffisamment aidé les compagnies. dans cette démonstration nécessaire? M. Charles-Roux ne le croit pas. Et il en donnait tout-àl'heure les preuves, empruntées aux faits d'hier et d'aujour-

Nous avions une loi sur la marine marchande qui était mauvaise ; on l'a remplacée en 1902 par une loi pire, qui a jeté le désarroi la tion, et qu'on se propose de corriger par une troisième loi, dont M. Dubief a promis hier de poursuivre activement l'étude.... Mais

cela, c'est l'avenir. En échange de certaines garanmes, nos armateurs jouissaient du de la "Provence"; M. Godard, vier,

L'Abeille de la Nouvelle-Orleans monopole de la navigation côtie, ingénieur en chef de la marine. re ; et minsi se trouvaient protégé au même titre, par la loi, l'employeur et l'employé. Ce juste équilibre est aujourd'hui menacé. On permet que l'inscrit maritime désorganise, par d'incessantes grèves, les services auxquels la loicependant "l'oblige" à collaborer: et l'on propose que la régularité [cement. de ces services continue d'être exigée de l'armateur,faute de quoi lui sera retiré le bénéfice du monopole dont il jouit.....

Voilà pour les faits généraux. Voici quelques faits particu-

La "Provence" aurait pu avoir 200 mètres de longueur. Si en l'a réduite de 10 mêtres, c'est qu'il n'y aurait pas au Havre de bassin suffisamment vaste pour qu'elle pūt a'y placer! Les travaux d'ainclioration du port du Havre et de la Basse-Seine ont une histoire qui est célèbre, d'ailleurs, dans le monde des armateurs : le projet de loi qui concernait ces travaux s'est promené du Senat à la Chambre et de la Chambre au Senat "pendant neuf ans" avant que rien fut entrepris. Ces travaux, commencés en 1596, devraient être achevés depuis trois ne le seront pas avant longtemps.

Autre chose: le Parlement avait voté en 1901 un crédit de 300,000 destiné à l'aménagement, en France, d'un "bassin d'essai" Ces bassins ces "experimental docks" existent en Allemagne, en Angleterre, aux Etats-Unis, en Italie, en Russie. Ils servent à mesurer, avant la mise en chantier, et sur une "réduction" du en service, plus de 20 nœ de On Latiment à construire, la résisles conneit. Tous sont affectés tance de la carene et la force de et l'on réalisera des merveilles. propulsion de ses hélices. Or voilà quatre ans que les fonds destinés à cette création sont votés. Aucun bassin n'a été construit nulle part. Et c'est aux ingénieurs de Bremerhaven que la Compagnie transatiantique a du confier le soin des expériences qu'elle ne pouvait faire en terri-

toire français! Autre chose encore : tous les postes cotiers d'Angleterre et d'Amérique où fonctionne la télégraphie sans fil sont munis d'appareti- Marcont. Les paquebots transaciantiques qui ont installé ia telégraphie sans fi. à bord ne peuvent donc se servir d'autres appareils que des appareils Marconi, puisque ce sont les seuls, 'quant' à present," qui leur permettent de communiquer avec la terre. La Compagnie transatlantique a installé ces appereils à bord de tous ses grands paquebots, et, pour n'être point obligée d'emprunter continue lement le secours du poste anglais établi au cap Lizard, elle demande au gouvernement l'autorisation de ciéer en France des postes côtiers. On lui répond : Oui, mais à condition que vous

y installerez non les appareils Marconi, mais "les nôtres." La Compagnie objecte. "Alors je serai hors d'état de communiquer avec mes propres postes, puisque je ne puis, "quant à présent", avoir à bord que des appareils Marconi,-les seuls qui me per mettent de communiquer avec les côtes d'Angleterre, avec les côtes d'Amérique, et avec tous les bateaux, de quelque nationalité qu'ils soient, que je rencontre sur mon chemin !"--"Cela ne me regarde pas, répond l'administration. Prenez mes appareils, ou

je n'autorise rien!" Les choses en sont là. M. Dubief, dont la bonne volonté n'est pas contestable, aura-t-il le pouvoir-et le temps-de résoudre tous ces problèmes? Il a promis du moins de s'y employer.

En attendant, voilà la "Provence" installée pour quelques mois dans le bassin où va être poursuivi son achèvement. Ce bassin est une annexe des admirables chantiers de Penhoët, à la visite desquels nous conviait hier, avant la cérémonie du lancement, M. Jules Rueff, administrateur délégué de la Société. MM. Charles-Roux et S. Halfon, pré-

sident et vice-président de transatlan-Compagnie dans nos chantiers de construc- tique; Pellerin de La Touche, Jéramec et Chabert, administrateurs, dirigenient également cette visite, escortés des ingénieurs à la science de qui fut du le succès de magne en Extreme-Orient. cette belle journée: M. Grolous, ingénieur-conseil de la Compa-En échange de certaines garaningenieur-conseil de la Compaties assurées à la "main-d'œuvre",
gnie transatlantique, par qui fuc'est-à-dire à nos inscrits maritirent établis les plans d'ensemble
Capdevielle, 731 rue Gra-

directeur général de la Société des chantiers et ateliers de Saint-Nazaire: M. Lannes, ingénieur de la marine, par qui furent spéciale. ment diriges, sur le chantier de Penhoër, les travaux de construction de la "Provence"; M. Voillaume, ingénieur chargé du lan-

de la Compagnie :

Amiral Melchier, genéraux Peloux et Delrieux; MM. Tiefeu, Pérouse, Heurteaux, Liébeaux, de Larminat, Bloch, Robert, Emile Pereire, Beaugé, Crahav de Franchimont, Guillaume Beer, Ance lot; de grands industriels. constructeurs et armateurs : MM Pollard, directeur d'Indret; Fould, administrateur des chantiers de Pompey; Fliche, ingénieur en chef du Creuset; F. Perier, viceprésident des chantiers de la Gironde: Jouet-Pastré, directeur des ! chantiers de la Méditerranée : Guichard et Vivet, des chantiers comte Dillon, G. Vanderhein, Halphen, etc.

En meme temps que nous étaient montrés : les ateliers, merveilleusement outillés, où s'élabochèvel l'exécution de ses machines et de son outillage, d'emusants renseignements étaient fournis sur les projets d'aménagement intérieur et de décoration du nouveau paquebot. La "Provence" n'etonnera pas seulement par l'énormité de ses formes et sa puissance d'allure : "elle sera le plus luxueusement On a rêv**é** pour elle Le salon, décoré par Nelson, général John B. Castleman. l'entourera de pilastres de marble minera. Un plafond de cristal y distribué partout à profusion. Ce salon sera décoré de meubles, anla note vert tendre s'harmonisera de façon jolie avec la tonalité : générale de la pièce. - vieux bianc et ois patinés. Un parle aussi d'une étonnante salle à manger -où pourront être servis des repas de 250 couveits-et qui sera une reconstitution de celle de hôtel de Soubise, parée de tentures et de tapis en vieux rouge, et de meubles semblables a ceux dont était garni fameux hôtel. Les ingénieurs de

la "Provence" ont dit que ce paquebot serait la plus prodigieuse des usines flottantes. Ses décorateurs le définissent-par aliusion au style décoratif qui y prédominera,-un "Versailles flot tant". On dit que Guillaume II contribua de sa cassette particulière aux frais de dévoration du "Friedrich-Wilhelm" et du "Deutschland". Les constructeurs de la "Provence" opposent au faste de l'empereur allemand l'art d'une époque où nos rois donnaient à ceux de Prusse des leçons de goût.... C'est de la bonne con-

### Choix d'un délégué-

St-Pétersbourg, 4 avril - M. Tscheremissinofl, chef administrateur de communication intérieure, a été choisi comme délégué au Congrès International de Chemins de Fer, qui aura lieu à

Washington. Le bruit court qu'un autre at tentat contre la vie du gouver neur-général Trepoff a été déjoué

hier soir. Le Novoe Vremya en discutant les avantages que présente une entente Anglo-Russe ou Allemande Russe, considère la dernière particulièrement facile à accomplir et peut être plus avantageuse à la Russie à cause de l'importance croissante de l'Alle-

## Arrivée du président Roosevelt Louisville.

### Autour d'eux, l'élite des invités Réception enthousiaste de [MJ. C.W. Beckham, présenta M. la population.

Louisville, Ky., 4 avril - Le président Roosevelt et sa suite sont arrivés à Louisville à l'heure exacte fixée par l'horaire.

A 9 heures précises le train présidentiel s'arrêtait à la gare des rues Troisième et A. Le voyage sur la ligne du Louisville et Nashville s'est effec-

tué sans incident. 🔺 peine le train venait-il de stopper qu'un détachement de la milice du Kentucky, stationné de la Loire; Berheim. Watternau, dans l'Hippodrome, faisait feu de 21 coups de canon, salut de la ville au président des Etats-Unis.

La température était fraiche. Le président a été reçu à son arrivée par l'adjoint au maire de Souisvnie, M. Paul C. Barth, le maire, M. Grainger, étant malade. Quelques compliments furent adressés à M. Roosevelt, qui y a répondu brièvement.

Le président fut ensuite escorté jusqu'à sa voiture ; il y prit place avec le secrétaire Loeb, le gouverneur Beckam et M. Murray.

La voiture présidentielle a'avança alora dans la direction de élégant de tous les navi- la ville précédée d'une escorte de police a cheval.

Le cortège était dirigé par le qu'une coupole en fer forgé do- suivie de plusieurs autres équipages dans lesquels se trouvaient tamisera l'éclairage électrique, des membres de la Légion Loyale, de la Grande Armée de la République et des Vétérans Confédéciens, de tentures et de tapis dont res. Ces diverses corporations formaient l'escorte principale du président. Les juges de la Cour d'Appel du Kentucky suivaient ensuite, puis venait un détachement à cheval des Woodmen of

> the World. Le cortège se terminait par quelques voitures portant les membres du comité général de réception et les invités. Le spectacle de la Troisième

> rue était magnifique. Les maisons étaient profusément décorées et partout la végétation printannière venait jeter sa note gaie et réjouir les regards.

> La foule assemblée sur le parcours du costège acclamait le président qui répondait à ces ovations en saluant de droite et de gauche. Sur la rue Broadway, entre les rues Troisième et Quatrième étaient alignés un détachement des Vétérans Confédérés Unis, deux postes de Vétérans de la Grande Armée de la République et les membres de l'Association des Vétérans de la guerre Espagnole.

Louisville a un seul camp confédéré, mais il compte de nombreux membres qui tous avalent tenu à honneur de figurer au programme de la fête. Les vétérans Etaient commandés par le général John H. Leathers. Au moment où le cortège présidentiel débouchait sur Broadway, l'escorte civile qui portait les couleurs du président s'avança rapidement et les vétérans aux uniformes bleus et gris se formant par rangs de quatre vinrent prendre place dans le cortège directement en avant de la voiture présidentielle formant ainsi la garde d'honneur du président pour le reste de la parade. En face de l'endroit où étaient alignés les vétérans sur le côté sud de Broadway étaient assem-

blés les élèves des écoles supérieures do la ville, filles et garçons, au nombre d'un millier. Sur le passage du cortêge les écoliers agitérent des drapeaux et firent une ovation enthousiaste

au président qui parut en éprouver le plus grand plaisir-Les rues étaient noires de monde. Des grappes humaines étaient hissées sur tous les balcons. Pas une fenêtre qui eut une place

inoccupé**e.** 

Les décorations de la Quatrième rue étaient magnifiques. Le bâtiment de la Douane attirait tout particulièrement les re-

A 10 heures le président arrivait en face de l'estrade élevée nour la circonstance.

En quelques paroles bien senties le gouverneur du Kentucky,

# Roosevelt à la foule.

Le président parla pendant une quinzaine de minutes. Il fut fréquemment interrompu par les applaudissements et son discours se toute la foule.

En présentant le président le gouverneur Beckham prononça l les paroles suivantes :

### Mesdames et Messieurs,

Le peuple de Louisville et du Kentucky entier fête aujourd'huil'arrivée parmi nous du président de cette grande république.

Sins souci des différences po litiques nous sommes ici pour ho norer non seulement le premier magistrat du pays mais aussi Theodore Rousevelt, l'homme. (Vifs applau lissements).

"Nous reconnaissons son éminent patriolisme, son intégrité. son courage et nous : le considérons tous comme un ami. Nous attendons aussi de lui, pendant les quatre ans qu'il va rester au pouvoir, qu'il efface entièrement les souvenirs des différends qui ont à un moment donné divisé notre pays. (Applaudissements). "Je crois que Théodore Roose veit a plus le pouvoir que n'importe quel autre homme, d'étabir

hors de question le fait qu'il n'y a plus ni Nord, ni Sud, ni Est, ni Quest, dans ce pays." La péroraison du gouverneur est accueillie par des applaudisse-

ments enthousiastes Au moment où le président d'avence pour prendre la parole les applaudissements reprennent de plus belle. Il attend quelques minutes que le silence se soit rétabil, puis d'une voix ferme il s'adresse au gouverneur et à la 🕽 foule en ces termes :

"Gauverneur Beckham et vous mes compatriotes (applaudissementa) -Il est certain que tout homme serait heureux d'être salué par une telle audience et d'ètre présenté comme vous m'avez présenté Gouverneur Beckham. (Applaudissement).

Dans les questions de politique étrangère ou intérieure les points sur lesquels il n'y a pas de division de partis sont infiniment plus nombreux que ceux sur lesquels une telle division existe et je ferat tout en mon pouvoir pour justifier l'espoir exprimé par le gouveineur Beckham en m'efforçant d'ê re toujours le président de tout le peuple des Etats-Unis. (Applaudissements prolongés).

le suis particulièrement heureux d'avoir vu aujourd'hui réunis dans cette parade les hommes qui ont porté l'uniforme bleu et ceux qui avaient endossé l'uniforme gris. (Rires et applaudissements.) Dans les jours sombres chacun a combattu pour le droit, tel qu'il l'envisageait et chacun de vous nous a permis de garder fièrement le souvenir, non seulement de votre valeur mais aussi du dévouement apporté à accomplir ce que chacun considérait comme son devoir. (Applaudissements.)

Et maintenant nous sommes tous unis et nous avons également le droit d'être fiers de la valeur déployée par les hommes qui ont risqué leur vie sous l'uniforme confédéré ou sous l'uniforme bleu. Quand j'ai passé devant vos rangs, oh, mes amis en gris, que j'ai salué le

### EN VOUS LEVANT, buvez un demi verre

de la Meilleure Eau Purgative Naturelle

# HunyadiJanos

Le seul remêde sûr pour la

Constipation.

trie, tenu par un homme en uniforme gris, c'est alors que j'ai senti combien nous étions : unis et comment nous avens pu prouver à l'humanité que la plus! grande guerre qui divisa ce pays avait pu être suivie par l'union la plus parfeite qu'une nation ait ja-

ments) Au moment où le président descendait de l'estrade où il venait de prononcer son discours les sociétés allemandes de chant de Louisville entonnèrent l'air du termina au milieu des hourras de l'Oid Kentucky Home". Le

mais conduc.

(Applaudisse-

président remercia chaleureuse ment les chanteurs. La cortège présidentiel se forma d nouveau et après avoir pare conru les trincipales rues de la ville vint s'arrêter devant l'Hôtel Louisville. Dans les salons de j Thotel plusieurs cadeaux furent

remis au président en souvenir de son passage à Louisville. A zz heures précises le président prenait place dans son train et une minute pius tard le convoi-

St. Louis. M. Roosevelt dehout sur la plateforme du dernier wagon saiusit la foule qui l'acclamait.

### Le secrétaire Hay.

Génes, 4 avril - Le secrétaire Hav, pour tous ceux qui l'ont vu pendant la promenade qu'il a înite aujourd'hui dans la ville, paraissait se porter parfaitement; bien. Il a du reste lui même déclaré que le voyage en mer lui avait procuré un immense soulagement et qu'il se sentait beaucoup mieux qu'il n'était en quitcant les Etats Unis.

M. Hay n'a pas encore fixé la date de son départ, mais il espère rester à Génes quelques jours.

### Audience accordée par le Souverain Pontife.

Rome, 4 avril-Le Pape a reçu duc et la duchesse de Connaught et leuis files, les princesses Margarie et Patricia.

Le duc, au cours de l'audience. a parlé de ses visites à Pie IX et à Léon XIII-

Le pontife l'a chaleureusement remercié de sa visite et a envoyé ses compliments au roi Edouard. dont il admire le goovernement.

Le rapport que le Pape a sanctionné le mariage du roi d'Espagne avec la princesse Patricia de Connaught est dénué de tonde

### Faux rapport.

St Pétersbourg, 4 avril-Le ministre de la guerre, Sakharoff, a déclaré dans une enterview aujourd'hui que le bruit "que la Russie a contremandé des nistériaux de guerre à l'étranger est faux et qu'il est du au fait que le ministre de la guerre et l'amirauté ont déclinés les offres étrangères dont ils ont été assiégés.

Les préparatifs de guerre n'ont pas été ralentis, dit-il, mais il n'y aura pas de nouvelle mobilisation pour le moment parce que les 140,000 hommes de troupes qui ont été mooilisés dernièrement sont déjà partis pour le terrain des hostilités et seront suivis par une partie des conscrits de cette année.

Le général Sakharoff nie énergiquement avoir jamais formé d'intrigues contre le général Kouropatkine, qu'il a au contraire loyalement appuyé. En discutant la bataille de

Moukden, Sakharoff a déclaré que les troupes et les munitions de guerre de l'amnée russe valaient celles des japonais. La conséquence de son argu-

ment est donc que la tactique des japonais est supérieure à celle des russes.

Le général Sakharoff en décla raut qu'il n'y avait pas eu de réservés d'armée envoyées sur le champ de bataille comme on le croyait généralement, a admis que des réserves avaient été expédiées au commencement de plans ni son but. la guerre "avant que les Russes n'eussent d'assurances de l'Europe", ce qui est considéré comme l'aveu qu'un arrangement a été fait avec l'Allemagne pour la protection de la frontière de la Polo-

### drapeau de notre commune pa- Arrivée du prince et de la princesse Henry de Prusse.

St-Pétersbourg, 4 avril - Le prince et la princesse Henry de Prusse sont arrivés à Tsarckoe-Selo ce matin.

Le caractère politique que l'on essayait de donnerà la visite du Prince Henry a été ridiculisé à l'ambassade allemande où il a été expliqué que la visite de la princesse à ses cœurs l'Impératrice et la Grande Duchesse Seige, pendant la dernière période de deuil de celle-ci avait été annoncée avant le départ de l'empereur Guillaume de l'Allemagne, conséquemment avant son discours à

L'idée que les relations Francos Allemandes sont menacées a été repoussée avec indignation & l'ambassade allemande. La princesse Henry restera

quelque temps à Tsarkoe-Selo, mais le prince retourners à Berlin dans quelques jours. Le bruit court avec persistance

s'ebraniait dans la direction de bientôt se retirer dans un couvent et consacrer sa vie à l'église.

### Départ de E. H. Conger.

Pékin, 4 avril-Après midi Edwin H. Conger, qui vient d'abandonner le poste de ministre américain en Chine pour celui d'ambassadeur au Mexique, est parti pour l'Amérique aujourd'hui via Honkong.

Des représentants de toutes les légations étrangères étaient réunis à la gare pour prendre congé de lui. La route menant à la station était bordée de troupes chinoises.

### Bomenre absurdes-

Berlin, 4 avril-Aucune signification ne peut être attachée à la visite du prince Henry en Russie attendu qu'il avait été annoncé il y quelques semaines qu'il comptait aller avec sa femme voir la veuve adjourd hui en audience privée le | du grand duc Serge, qui est une swur de la princesse Henry.

### Accident d'automobile.

Monte Carlo, principauté de Monaco, 4 avril - MM. Frank Stevens et Louis Hay, deux Américains qui habitent Londres, ont été grièvement blessés aujourd hui dans un acceident d'au-

tomobile. Ces deux messieurs se rendaient de Nice à Monaco. Leur machine marchait à toute vitesse lorsqu'elle entra en collision avec un tramway électrique.

M. Stevenson fut jeté violemment dans un talus le long de la route. Quand on le releva il avait perdu connaissance; il n'est pas encore revenu à lui et on craint pour sa vie:

Son camarade M. Hay est grièvement blessé mais on espère qu'il se rétablira. Le chauffeur s'en est tiré sans une égratignure.

### Le mentrier du grand-duc Serge-

Moscou, 4 avril-Le jugement du meurtrier du grand-duc Serge aura lieu à huis-clos. La police n'est pas parvenue à établir l'identité de l'assassin.

### La Question Marocaine.

Paris, 4 avril - Une note officielle avant trait à l'assemblée du cabinet ne fait aucune mention du Maroc. Cette note a été publiée cet après-midi.

Les journaux par contre publient nombre d'articles annonçant que le gouvernement est déterminé à poursuivre l'œuvre de civilisation et de développement entreprise au Maroc, tout en maintenant le principe de la porte ouverte au commerce du monde entier.

Le gouvernement ne voulant pas dans ce moment jeter d'huile sur le feu en ajoutant encore à la controverse ne dévoile ni ses

Un remêde supérieur pour les affections catarrhairs de in gorge. Eviton les imita-